

Le génie de Dante a traversé les siècles

Entretien Geneviève Simon

Ce 14 septembre, l'on célèbre les 700 ans de la mort de Dante Alighieri à Ravenne, en 1321, à l'âge de 56 ans. Il est connu pour être l'auteur de *La Commedia* – le terme “divina” a été ajouté à l'édition vénitienne de Giolito, en 1555 –, un poème sacré écrit entre 1307 et 1321 se composant de trois chants et de 14233 vers. L'écrivain y retrace son voyage à travers l'enfer, le purgatoire et le paradis, soit de l'égaré spirituel à la rencontre avec Dieu. Dans les deux premières parties de ce périple, il est aidé par Virgile (allégorie de la raison), dans le dernier par Béatrice (allégorie de la foi). Synthèse d'une vie et d'une pensée, ce texte est le reflet de ce qu'était l'humanisme chrétien au Moyen Âge. Rencontre avec Danièle Robert, qui en a signé chez Actes Sud une traduction novatrice – en ce qu'elle respecte la structure voulue par Dante.

Il y a indéniablement du génie chez Dante, mais que sait-on de son éducation et du rôle qu'elle a pu jouer dans la formation de l'écrivain qu'il est devenu ?

Des années de formation du jeune Dante, on sait peu de chose sinon qu'il a étudié, comme tous les adolescents de son âge, et parallèlement à l'italien, le latin – grammaire, rhétorique et dialectique à travers les grands auteurs anciens –, puis l'arithmétique, la géométrie, la musique et l'astronomie, fondements de l'apprentissage de tout jeune homme de l'époque. S'y ajoutent le dessin, la peinture, l'observation de la nature, l'art des symboles et des correspondances, la danse et, bien sûr, l'art des rimes, auquel il s'essaie très jeune avec passion. À 18 ans, sa rencontre avec Guido Cavalcanti et le groupe de poètes d'avant-garde qui portent le nom de “Fidèles d'Amour” va être déterminante pour lui. Il découvre la poésie des troubadours et s'initie à la doctrine courtoise de l'amour, à la “dictée d'Amour”, au jeu subtil et virtuose des rimes alors inséparables de tout langage poétique. L'impulsion donnée par les poètes qu'il côtoie, et tout particulièrement par les deux Guido, Guinizzelli et Cavalcanti, est le point de départ essentiel et fécond d'où est issue *La Commedia*, pour laquelle il choisira une forme d'un genre nouveau.

La forme poétique choisie (des “terzine” formées d'hendécasyllabes rythmés par la tierce rime) donne au texte sa force et sa dynamique. Cette harmonie architecturale et sonore est riche de symboles...

C'est en effet une architecture tout à fait inédite, imaginée et mise en œuvre par Dante pour ce poème dans un but

